



## **National Statement**

### **Head of State of Sao Tome and Principe**

#### **H.E. Mr. Carlos Manuel Vila Nova**

COP 26 – 1/2 novembre 2021

Votre Majesté, merci d'accueillir sur votre sol cette Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Je remercie également le peuple du Royaume-Uni et, en particulier, les habitants de cette belle ville de Glasgow.

Enfin, et au nom du peuple de São Tomé et Príncipe et de ma délégation, je tiens à vous remercier pour votre propos aussi chaleureux et pour l'hospitalité qui nous a été réservée.

L'humanité a un défi à relever et nous devons agir ensemble. Et ce défi ne sera relevé qu'en posant des actes concrets. La COP-26 arrive à un moment crucial où l'humanité est confrontée à deux crises existentielles:

D'une part, la pandémie de COVID-19, qui continue de tuer et de détruire les moyens de subsistance de vastes segments de population qui tombe dans la misère. D'autre part, le monde entier est confronté à des catastrophes météorologiques et climatiques sans précédent.

La COVID-19 a enseigné au monde que lorsque nous n'agissons pas de façon unie et concertée, il faudra beaucoup plus de temps pour contrôler et venir à bout de la pandémie. Le changement climatique et son impact sont également une pandémie qui se propage à travers le monde, affectant à la fois les pays riches et les pays pauvres dans la même proportion, sans discrimination, même si le manque de moyens et ressources pour le gérer affecte de manière disproportionnée les nations les plus pauvres de la planète.

Je viens d'un pays où l'une des îles, à savoir Príncipe, fait partie de la réserve mondiale de la biosphère. Cependant, même cette réserve est menacée, car l'ensemble de l'archipel avait une superficie de 1001 km<sup>2</sup>, mais aujourd'hui nous n'en avons plus que 960 km<sup>2</sup>. Le constat c'est que 4% de la superficie des terres ont été engloutis par l'élévation du niveau de la mer en raison du réchauffement climatique.

Malheureusement, le monde n'est pas sur la bonne voie pour maintenir le réchauffement climatique dans la limite de 1,5 degré Celsius fixée par la communauté scientifique, et ma préoccupation ne concerne pas seulement les îles et les habitants de São Tomé et Príncipe, mais le monde entier, et en particulier, les nations les plus vulnérables telles que les autres petits États insulaires en développement.

Les feux de forêt, les vagues de chaleur, la montée des eaux, les inondations dévastatrices menacent déjà plusieurs régions du monde. Le feu de brousse inquiétant de l'année dernière en Australie, dont la fumée a peut-être atteint le Chili et l'Argentine est l'un des nombreux exemples que montrent que les changements climatiques n'ont pas eu besoin de demander la permission au Chili et à la souveraineté de l'Argentine pour affecter leur qualité de l'air. Il faut être conscient que de nos jours nous payons tous le prix, peu importe qui sont les gros émetteurs, peu importe notre contribution à la dégradation de l'environnement.

Nous devons, en effet, prendre au sérieux l'avertissement sévère présenté dans le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) en août dernier :

- Le changement climatique affecte déjà toutes les régions de la Terre, de multiples façons. Les changements que nous vivons aujourd' hui augmenteront avec un réchauffement supplémentaire.
- Les zones côtières connaîtront une élévation continue du niveau de la mer tout au long du 21ème siècle, ce qui contribuera à des inondations côtières plus fréquentes et plus graves dans les zones basses et à une forte érosion côtière. Des événements extrêmes au niveau de la mer qui se produisaient auparavant une fois tous les 100 ans pourraient se produire chaque année d'ici la fin de ce siècle.
- Les changements dans l'océan, y compris le réchauffement, les vagues de chaleur marines plus fréquentes, l'acidification des océans et la réduction des niveaux d'oxygène ont été clairement liés à l'influence humaine. Ces changements affectent à la fois les écosystèmes océaniques et les personnes qui en dépendent, et ils se poursuivront pendant au moins le reste de ce siècle.

Avec toutes ces conséquences dramatiques, les nations vulnérables et les petits États insulaires en développement sont devenus de plus en plus frustrés, alors que notre demande et notre besoin de collaboration restent sans réponse de la part d'autres nations plus riches et par le G20, qui sont les gros pollueurs. Les objectifs de réduction des émissions à effet de serre de la part de nombreux grands émetteurs signifient que même si tous les pays mettaient en œuvre leurs Contributions Nationales Déterminées (CDN), nous serions toujours loin de l'objectif que nous nous sommes nous-mêmes fixé en 2015. C'est la raison pour laquelle j'appelle TOUTES les nations du monde à prendre des mesures plus ambitieuses en faveur du climat.

En outre, les engagements financiers sont à la traîne. Les pays développés entravent la capacité des pays pauvres et vulnérables, comme de Sao Tomé et Príncipe, à mettre en œuvre des mesures de résilience climatique et en faveur de la transition vers des économies neutres en carbone et durables. Par conséquent, nous appelons donc à l' exécution urgente des promesses de mobilisation des fonds et de l'engagement déjà convenu de 100 \$ milliards par an pour faire face aux défis climatiques.

STP a connu peu de progrès dans l'adaptation aux changements climatiques. Son secteur de la pêche artisanale qu' offre les moyens de subsistance à une partie considérable de sa population et sa gestion des terres pour promouvoir la résilience climatique. Pour cela, elle a encore besoin d'un soutien fort et urgent pour continuer à renforcer la résilience des communautés les plus vulnérables.

Nous avons une stratégie de transition vers les énergies renouvelables et l'économie bleue. Mais, à quoi sert-elle si l' on pas les moyens de sa mise en œuvre, alors que l' on est engagé dans une course contre la montre.

En mettant à jour nos Contributions Déterminées Nationales pour inclure à la fois des mesures d'atténuation pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et des mesures d'adaptation pour renforcer la résilience des communautés les plus vulnérables, nous avons démontré la nécessité d'une ambition accélérée et saisissons donc cette occasion pour simplement appeler à l'action.

São Tomé et Príncipe reste engagée dans la lutte contre les changements climatiques. De plus en plus les populations qui souffrent directement les effets de l' impact des changements climatiques prennent d' avantage conscience du risque qui cours l' humanité entière et

reconnaisse que la seule option est de lutter pour inverser les impacts du changement climatique.

Cela dit, je vous souhaite à tous bonne chance et j'espère que d'ici la prochaine conférence, nous aurons des raisons pour être plus optimistes et parler en haute voix des progrès réalisés.